

POUR PRÉSENTER LEUR OUVRAGE

Deux Femen se racontent au Mucem

Le 29 mars dernier, dans son journal télévisé, sur France 2, l'ahurissant David Pujadas décrétait que les années 1960 avaient marqué "la fin du patriarcat". Autant dire que chez les Femen, l'analyse est toute autre. Vendredi, deux activistes de ce mouvement féministe étaient à la librairie du Mucem (2^e), pour présenter leur dernier ouvrage collectif, *Rébellion*, paru aux éditions Antoinette Fouque le 9 mars dernier.

Un livre dans lequel plusieurs militantes racontent à la première personne les coulisses de leurs spectaculaires actions - par exemple le mois de prison que connurent celles qui apparurent seins nus devant le tribunal de Tunis, le 29 mai 2013, pour soutenir une féministe locale embastillée. Mais ces 192 pages permettent surtout au mouvement Femen de donner son point de vue, virulent, sur les dictatures, les religions (à qui "nous conseillons de se tenir très très loin de nos ovaires", prévenait au Mucem l'activiste Sophia Antoine), les extrêmes droites, la prostitution, l'homophobie, les violences faites aux femmes...

"Un corps combattant qui porte des idées"

"On en avait un peu marre que d'autres racontent notre histoire à notre place", confiait vendredi Sarah Constantin, évoquant notamment une page Wikipedia "truffée d'erreurs". Et la militante de revenir sur l'origine du mouvement, né en Ukraine en 2008 d'un "petit groupe de filles utopistes qui voulaient dénoncer le système prostitutionnel", avant de devoir s'exiler vers Paris à cause de sé-



Devant un public largement composée de militantes féministes de longue date, Sarah Constantin et Sophia Antoine (cette dernière étant originaire de Puyricard) ont présenté le dernier ouvrage des Femen, "Rébellion". /PHOTO C.R.

rieuses menaces: La capitale est aujourd'hui le QG des Femen, connues pour leurs actions chocs effectuées les seins nus, bardés d'un slogan.

"On a trouvé pertinent de se réapproprié notre corps, ce corps que quelque part on nous a volé. Là, il n'est plus un objet contraint de vendre des pots de yaourt en quatre par trois dans le métro. Il devient un étendard politique. Et puis, ce corps qu'on montre n'est pas du tout érotisé; c'est un corps combattant qui porte des idées", expliquait Sarah Constantin, dont l'une des "plus grandes fiertés" est "d'avoir réussi à faire taire" Marine Le Pen. Le 1^{er} mai 2015, les activistes étaient apparues sur le balcon d'un hôtel de la place de l'Opéra, à Paris,

pendant que la présidente du Front national y tenait un discours. Sur leurs seins nus, elles avaient écrit "Heil Le Pen!"...

Vendredi, "à deux semaines de l'élection présidentielle", il paraissait d'ailleurs particulièrement important aux Femen de dénoncer "le féminisme fictif de Marine Le Pen" qui, "en 2015, au Parlement européen, a voté contre deux textes" promouvant "l'égalité hommes-femmes": "Ses escroqueries intellectuelles sont au moins aussi énormes que ses escroqueries financières".

Clair RIVIÈRE

"Rébellion", du mouvement Femen, aux éditions Antoinette-Fouque, 192 pages, 12 €.